

Consigne: Expliquez comment se présente la mémoire résistante communiste et comment se précise l'écriture de l' Histoire du PCF durant la Seconde guerre mondiale.



Doc 1: Plaque commémorative de la mémoire résistante communiste parisienne.



Doc 2: Affiche du PCF pour les élections municipales de 1945.

Doc 3: Une réévaluation du rôle communiste durant le Seconde guerre mondiale en cours:

a) La période 1939-1941: une positions communiste ambiguë face à l'Occupation

- Extraits des n° clandestins du journal communiste *L'Humanité* des 4 et 13 juillet 1940:

« Les conversations amicales se multiplient entre travailleurs parisiens et soldats allemands : Nous en sommes heureux. Apprenons à nous connaître, et quand on dit aux soldats allemands que les députés communistes ont été jetés en prison et qu'en 1923, les communistes se dressèrent contre l'occupation de la Ruhr, on travaille pour la fraternité franco-allemande. »

- Clarification de la ligne du PCF le 5 aout 1940:

« Selon les informations arrivées par diverses voies au sujet de la situation en France, il est évident que le Parti est menacé de graves dangers de la part des manoeuvres de l'occupant... Par conséquent, nous vous proposons la règle de conduite suivante :

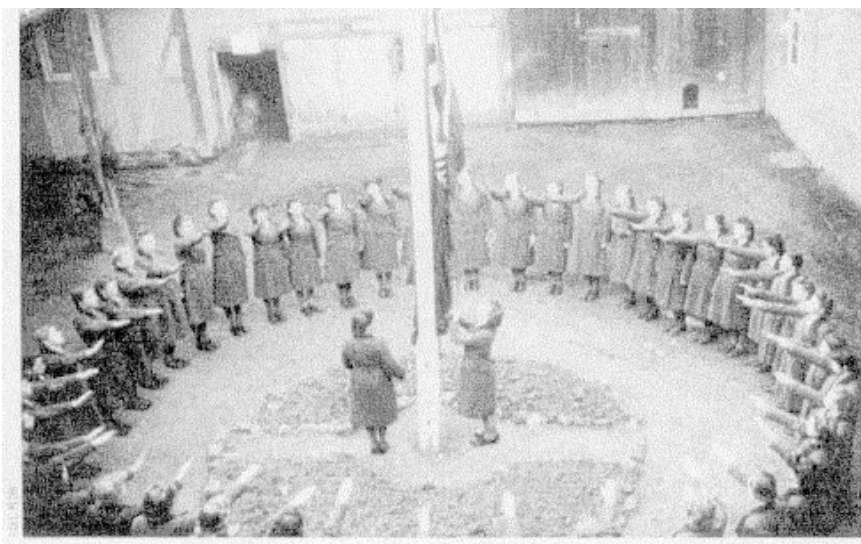
1. Le Parti doit catégoriquement repousser et condamner comme trahison toute manifestation de solidarité avec les occupants.
2. Limiter tous rapports avec les autorités d'occupation strictement aux questions purement formelles et de caractère administratif. (...) »

b) De fortes tensions entre le PCF et De Gaulle à la Libération

« *L'instant béni* » de la Libération semble correspondre à une communion spontanée et inédite des différentes composantes armées de la nation autour d'un unique objectif, celui de vaincre les forces d'occupation. En réalité, l'année 1944 représente un moment de tensions, un « *instant révolutionnaire* », marqué par l'exaltation de la victoire, mais aussi par le bras de fer entre le PCF et le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) notamment au sein des comités départementaux de libération ou à propos des milices patriotiques. Ces quelques mois permettent en outre au PCF, grâce à la forte influence qu'il exerce sur la Résistance intérieure de lancer ses forces dans l'insurrection armée contre l'occupant. Cette tension s'amointrit cependant avec le retour en France de Maurice Thorez, le 30 novembre 1944, lequel transmet la position de Moscou, qui préfère soutenir le général de Gaulle afin de contrer l'influence américaine sur le pays, l'URSS ayant été la première à reconnaître le Comité français de la libération nationale (CFLN) en 1943. Cette « paix armée » dura trois années. »

Nicolas Texier, « L'armée et le PCC de la Libération aux débuts de la guerre froide » in *Revue historique des Armées* n° 269, 2012.

Les Malgré-Nous et Malgré-Elles alsaciens et mosellans: une mémoire douloureuse.



De nombreuses Alsaciennes et Mosellanes entre 17 et 25 ans sont incorporées dans le RAD (service du travail national) pour travailler dans les usines ou les administrations en Allemagne ou en Autriche. Elles vivent dans un cadre paramilitaire avec uniforme, salut au drapeau nazi et obligation de parler allemand.



Alsaciens avant leur incorporation dans l'armée allemande. L'échec des campagnes de recrutement basé sur le volontariat pousse à l'instauration du service militaire obligatoire des jeunes hommes à partir de 1942. Considérés comme des « Allemands suspects », 90 % des jeunes Alsaciens et Mosellans sont envoyés sur le front Est et n'ont pas de postes sensibles: renseignement, aviation, marine.



Entrée du camp de concentration du Struthof: ouvert en mai 1941, il est le lieu d'internement de résistants d'Europe de l'Ouest. Par ailleurs, des expérimentations pseudo médicales sont faites par le Dr Hirt sur des Juifs et Tsiganes venus du camp d'Auschwitz en Pologne.



Camp dit de rééducation ouvert en juillet 1940 pour les Alsaciens récalcitrants à Shirmeck : les détenus tirent un rouleau de fonte pour construire la route menant au camp du Struthof. Photographie datant de la fin 1940.

Février 1953 : Le procès de Bordeaux.

Les soldats de la division SS « *Das Reich* » comparaissent pour avoir participé au massacre de la population civile à Oradour-sur-Glane en juin 1944 (642 victimes). Parmi les accusés comparaissent 13 Alsaciens enrôlés de force dans la Waffen SS, un Alsacien engagé volontaire et 7 Allemands. Les 13 « Malgré nous » écopent de 5 à 8 ans de travaux forcés ou de prison. A l'annonce du verdict, l'opinion alsacienne est indignée devant l'incompréhension de la plupart des Français face au problème des « Malgré nous ». L'Alsace se considère atteinte dans son honneur et se dresse contre le jugement de Bordeaux (protestations, appels, manifestations, grève administrative des maires, monuments aux morts qui se voilent de crêpe...). Dès le 17 février, le chef du gouvernement, René Mayer, adresse un appel à l'union nationale. Un projet de loi d'amnistie pour les Alsaciens condamnés est voté. Les 13 condamnés alsaciens sont libérés discrètement le 21 février 1953. L'incompréhension du problème de l'incorporation de force ne cesse pas pour autant et il faudra encore attendre plus d'une vingtaine d'années pour que les « Malgré nous » obtiennent la reconnaissance de tous leurs droits et une réparation.

Tous les documents précédents sont tirés du site du Mémorial de l'Alsace-Moselle: <http://www.memorial-alsace-moselle.com>

Mon grand-père français a été fait prisonnier par les Prussiens en 1870 ; mon père allemand a été fait prisonnier par les Français en 1918 ; moi, Français, j'ai été fait prisonnier par les Allemands en juin 1940, puis enrôlé de force dans la *Wehrmacht* en 1943, j'ai été fait prisonnier par les Russes en 1945.

Voyez-vous, Monsieur, nous avons un sens de l'histoire très particulier. Nous sommes toujours du mauvais côté de l'histoire, systématiquement : les guerres, nous les avons toujours terminées dans l'uniforme du prisonnier, c'est notre seul uniforme permanent.

Cité par Geneviève HERBERICH-MARX, et Freddy RAPHAËL, " Les incorporés de force alsaciens - Dénis, convocation et provocation de la mémoire ", *XXème siècle - Revue d'histoire*, n° 6, avril-juin 1985.

Consigne: Expliquez comment a évolué la mémoire alsacienne et mosellane depuis 1940 et comment l'Histoire des Malgré-Nous et Malgré-Elles a pu peu à peu s'écrire.